

Rencontre nationale des jeunes chercheur-e-s en études africaines  
11 et 12 janvier 2013 – Paris

Proposition de Communication  
Axe 2 : Etat, économie et société

**Mutations sociales en contexte de « post-conflit » - pistes de recherche sur la (re)structuration des classes sociales en Angola dans l'après-guerre : penser les classes moyennes<sup>1</sup> à Luanda**

Juliana Lima  
Université Paris 1 – CESSP-CRPS/CEMAF

Depuis l'époque coloniale, la caractérisation des classes sociales en Angola est étroitement liée à l'accès au pouvoir et, par conséquent, aux réseaux d'influence développés en lien avec l'élite politique. La paix inaugure de nouvelles logiques sociales, dans une conjoncture fluide où les rapports sociaux, les relations de travail, la professionnalisation, l'accès aux biens et services publics est en train de se (re)définir.

Ce contexte ouvre de nouvelles perspectives de mobilité sociale. La cessation des hostilités permet la circulation des biens et personnes, stimule le retour d'exilés et favorise la socialisation en dehors du cadre familial. Le boom économique et la reconstruction du pays favorisent les investissements locaux et étrangers, et par conséquent, l'installation d'un nombre important d'expatriés sur le territoire angolais. Dans le même temps, le marché du travail absorbe de plus en plus la main d'œuvre locale, qui cherche à se professionnaliser rapidement. L'accès à l'information (par l'éducation formelle, mais également par les médias) permet aux Luandais de se positionner par rapport à l'étranger, mais également par rapport à leurs confrères habitant le *hinterland*.

Malgré ce scénario invitant à une nouvelle dynamique sociale, les réseaux d'influence restent un élément structurant de la situation socio-économique en Angola, conditionnant, en partie, l'accès aux emplois et aux marchés lucratifs et plus largement aux ressources supplémentaires de tous types (financières<sup>2</sup> mais aussi symboliques<sup>3</sup>). Ce facteur structure largement la différenciation entre les riches et les pauvres. Il conditionne également les

---

<sup>1</sup> Nous refusons une vision étroite d'une classe sociale homogène et nous préférons parler de classes moyennes en fonction d'une stratification de cette couche sociale en plusieurs échelons.

<sup>2</sup> Comme des commissions, promotions, subventions, *per diem*.

<sup>3</sup> Comme le prestige associé à certains postes de pouvoir.

opportunités des Luandais qui dépendent de l'accès au crédit, aux terres, aux licences d'installation d'entreprises et bien d'autres avantages qui se présentent comme des éléments clés de mobilité sociale, notamment pour les classes intermédiaires.

A partir de ces considérations, nous voulons présenter certains éléments qui nous semblent utiles pour comprendre la structuration des classes sociales en Angola, et qui, notamment, permettent de penser les classes moyennes de manière relationnel, par rapport aux autres classes sociales. Du fait d'un système de répartition des richesses très inégalitaire, des caractéristiques propres au contexte de post-conflit et des spécificités de la ville de Luanda<sup>4</sup>, les échelons intermédiaires de la pyramide sociale sont plus difficiles à cerner que les extrêmes. Les classes moyennes se présentent plus comme un ensemble aux limites floues et évoluant avec l'expansion économique du pays que comme une (des) catégorie(s) sociale(s) stable(s) et aux frontières bien délimitées. Plutôt qu'identifier les classes moyennes de Luanda à partir de critères artificiels, qui ne semblent guère adaptés au contexte local, nous entendons faire de cette opacité une piste pour la réflexion sur les classes sociales en Angola, à partir de deux échelles d'analyse : (1) l'hétérogénéité des profils d'individus susceptibles de composer les classes moyennes à Luanda et (2) la perception qu'ils ont de leur appartenance sociale et leur (non) appropriation de cette identité.

---

<sup>4</sup> Luanda fut classé deuxième parmi les villes les plus chères au monde. Mercer, « Mercer's 2012 Cost of Living Survey city rankings », <http://www.mercer.com/articles/cost-of-living-2012>